

VERSION 10

BOÈCE, *Consolation de Philosophie (Consolatio Philosophiae)*, 1. p., 1-3 et 6-11

Ce fut comme une apparition

Proposition de traduction

[1. p.] (1) Tandis qu'en silence je méditais moi-même ces vers / ruminais ces pensées en moi-même / à part moi / en mon for intérieur et que je consignais cette triste plainte / cette lamentation pleine de larmes à l'aide / au moyen d'un style(t), il me sembla qu'au-dessus de ma tête se tenait une femme au visage / à l'aspect tout à fait vénérable, aux yeux ardents et pénétrants au-delà de la capacité habituelle des êtres humains / plus pénétrants que ne le peuvent communément ceux des êtres humains, au teint vif, à la vigueur inépuisable, bien qu'elle fût si chargée d'années qu'en aucun cas on ne pouvait croire qu'elle appartenait à notre époque / était notre contemporaine, et à la stature difficile à discerner. (2) Car tantôt elle se limitait / se conformait à la taille habituelle des êtres humains, tantôt elle semblait pousser / frapper le ciel (du plus haut) du sommet de sa tête ; et, chaque fois qu'elle avait levé la tête encore plus haut, elle pénétrait aussi le ciel même / l'enfonçait aussi dans le ciel même et échappait au regard des êtres qui la contemplaient d'en bas. (3) Ses vêtements étaient constitués de fils des plus délicats / confectionnés avec des fils très fins, ouvragés par un travail précis / d'une grande finesse et faits en une matière indestructible : comme je l'appris plus tard de son propre aveu / de sa propre bouche, elle les avait elle-même tissés de ses propres mains¹. [...] (6) Et dans sa main droite elle portait de petits livres / traités, mais un sceptre dans sa main gauche. (7) Or, après avoir vu les Muses de la poésie assises à mon chevet / à côté de mon lit et dictant des mots / formules à / pour mes pleurs / ma douleur, agitée / bouleversée pendant un court instant / pendant quelque temps, les yeux menaçants et enflammés par la colère, elle dit : (8) « Qui a permis à ces courtisanes de bas étage tout droit venues des planches de théâtre / à ces petites putes de scène de s'approcher de ce malade, alors que non seulement elles n'apaisent ses souffrances par aucun remède / baume // entretiennent ses souffrances en ne leur offrant aucun remède, mais qu'en outre elles le nourrissent de doucereux poisons / de la douceur de leurs poisons ? (9) Ce sont elles, en effet, qui tuent / détruisent avec les stériles épines des passions la moisson riche en fruits / opulente et féconde de la raison et qui habituent / accoutument l'âme humaine à la maladie, sans l'en délivrer. (10) Si encore c'était un (quelconque) profane / illettré / ignorant que vos caresses / flatteries rabaissaient / débauchaient, comme c'est d'ordinaire votre habitude, je considérerais votre attitude comme moins insupportable / je croirais devoir supporter cela avec moins de difficulté / chagrin. Car dans ce cas-là / dans son cas mes / nos travaux / œuvres ne seraient en rien outragées / détériorées / flétries / gâtées. Mais cet homme nourri des doctrines d'Élée et de l'Académie ? (11) Allons, retirez-vous / éloignez-vous / décamppez / disparaissez plutôt, Sirènes douces jusqu'à provoquer la mort / dont les douces séductions mènent à notre perte, et laissez mes propres Muses le soigner et le guérir / le rendre à la raison ! » (12) Gourmandé / Invectivé / Admonesté / Réprimandé par ces mots / ainsi, ce chœur, assez affligé / penaud, baissa ses yeux / ses regards à terre et, confessant / révélant / laissant voir sa honte par la rougeur de son front, franchit le seuil pour sortir, empli de tristesse / tout déconfit. (13) Quant à moi, vu que mes yeux baignés de larmes s'obscurcissaient / étaient aveuglés et que je ne pouvais discerner qui donc était cette femme à l'autorité si impérieuse / irrésistible, je demeurai paralysé / restai interdit et, le visage tourné / fixé vers le sol, je commençai sans un mot à attendre de voir ce qu'elle allait donc faire par la suite / ensuite.

¹ Pour conserver la subordination, on pourrait traduire : « ... en une matière indestructible, vêtements que, comme..., elle avait elle-même tissés... ».

Remarques de traduction

- (1) Distinguez bien *haec* au nominatif féminin singulier et *haec* aux trois premiers cas du neutre pluriel (cela vaut aussi pour *quae*). Le démonstratif *haec*, malgré sa place, appartient bien à la subordonnée introduite par *dum* (dont le sens se rapproche d'un *cum* + subj.). Avec les verbes de parole et de pensée, *secum* signifie « en soi », « à part soi ». *Supra* fonctionne soit comme un adverbe soit comme une préposition suivie de l'accusatif (c'est le cas de nombreux mots, comme *ante*, *circa*, *iuxta*, *post*...). *Videri* peut être le passif de *uidere*, donc « être vu » ; mais il s'agit bien plus souvent du déponent *uideri*, qui signifie « se montrer » ; « paraître », « sembler » ; notez aussi les expressions *ut mihi uidetur*, « à ce qu'il me semble » ; *mihi uideor*, *tibi uideris*, *sibi uidetur*, « je crois », « tu crois », « il croit » ; *alicui uidetur*, « il paraît bon à qqn », « qqn trouve bon », « qqn est d'avis ». *Reuerendi uultus*, *inexhausti uigoris*, *discretionis ambiguae* et *nostrae... aetatis* sont des génitifs de description (*admodum* porte sur *reuerendi*), de même qu'*oculis ardentibus* et... *perspicacibus*, *colore uiuido* et *statura* sont des ablatifs de description. *Quamuis* (littéralement « autant que tu veux ») porte normalement sur un adjectif (ici, *plena*) ou sur un adverbe. *Foret* = *esset*. *Crederetur* est un passif personnel. *Ita... ut...* suivi du subjonctif peut introduire une proposition consécutive (comme ici) ou finale ; *ita... ut...* suivi de l'indicatif introduit une proposition comparative.
- (2) *Nunc... nunc...* signifie « tantôt... tantôt... » (on trouve aussi *tum... tum...* ou *modo... modo...*). *Sese* = *se* (simple renforcement qu'il est souvent inutile de traduire). Le balancement *quidem... uero...* marque l'opposition entre les deux moments. *Summi uerticis cacumen* est une expression redondante : littéralement, « le sommet du point le plus culminant », donc, tout simplement, « le sommet de la tête ». *Videbatur* est une forme personnelle et non impersonnelle. N'oubliez pas de traduire la liaison du relatif de liaison *quae*, qui renvoie à la Philosophie. *Altius* est le comparatif de l'adverbe *alte*. *Cum* + subj. a ici une nuance de répétition : « toutes les fois que ». *Intuitus*, *us*, m. appartient à la quatrième déclinaison, comme les nombreux mots désignant « l'action de » tirés de verbes (ici, le déponent *intueri*).
- (3) On retrouve ici l'ablatif descriptif avec *tenuissimis filis*. Les syntagmes *subtili artificio* et *indissolubili materia* se rapportent plutôt à *perfectae*. *Vti* n'est pas ici le verbe déponent signifiant « utiliser » mais une autre forme pour *ut*. *Post* a ici la valeur d'un adverbe. *Eadem prodente* est un ablatif absolu, *eadem* renvoyant à la Philosophie et *prodere* prenant ici le simple sens de « transmettre par la parole ».
- (6) *Dextra* (*manu*) et *sinistra* sont à l'ablatif. Il faut rendre le suffixe de *libelli* d'une manière ou d'une autre.
- (7) Nouveau relatif de liaison avec *quae* ! Remarquez sa place, avant le subordonnant. *Vbi* a régulièrement un sens temporel. *Toruis inflammata luminibus* : littéralement « enflammée sous le rapport de ses yeux menaçants » (ablatif de point de vue).
- (8) *Quis* est un pronom interrogatif. L'antécédent de *quae* est *meretriculas* : la relative au subjonctif a un sens adversatif/concessif (le sens consécutif pourrait aussi convenir).
- (9) *Affectus*, *us*, m. prend ici le sens moral de « passion ». *Fructibus*, à l'ablatif, complète *uberem*. L'absence de coordination entre *assuefaciunt* et *liberant* marque une asyndète à valeur adversative.
- (10) Après *si*, *nisi*, *ne*, *num* et parfois *cum*, *aliquis* devient *quis* (voir S. § 125). Même remarque que précédemment pour *uti*. *Vulgo* est un adverbe (ancien ablatif qui s'est lexicalisé). Suppléez *est* avec *solitum* (forme impersonnelle au passé du verbe semi-déponent *solere*). *Si... detraherent*, ... *putarem* forme un système hypothétique à l'irréel du présent (subjonctif imparfait). Comprenez : *<id> minus moleste <mihi> ferendum <esse> putarem*. *Quippe* employé comme mot de liaison a une valeur causale. *In eo* peut être un neutre (un cas général) ou un masculin (le *profanus* mentionné plus haut). *Hunc... innutritum*, dans cette phrase nominale, est à l'accusatif en tant que COD d'une forme verbale sous-entendue, probablement *detrahant* (au subjonctif d'indignation : « qu'elles rabaissent / débauchent cet homme... ? »), tiré de *detraherent*.
- (11) Le datif *meis...* *Musis* complète, en tant que complément d'agent d'adjectifs verbaux, *curandum sanandumque*, qui sont eux-mêmes attributs du COD *eum*.
- (13) *Cuius... caligaret nec <qui>... possem* forment deux relatives au subjonctif à valeur causale. *Acies*, *ei*, f. désigne le « regard » (parmi d'autres sens qu'il est bon de connaître). *Quaenam... esset* et *quidnam... esset actura* (expression du futur dans le passé par le participe futur suivi du subjonctif d'*esse* au temps voulu par la concordance des temps) sont des interrogatives indirectes, dépendant respectivement de *dinoscere* et de *expectare*.